

1,30
euro

Le petit Babillard



A la recherche des traces du passé
de notre village.

n°2

illustré

décembre 2004

- Coup de projecteur
- Le courrier
- Les délibérations
- Témoignages
et anecdotes
- Les Archives

Du côté des Ateliers

Le
Foot
L'Étoile
Sportive

Blandouët-Pis-qu'Chien

Tiré de l'article signé M. Troc, paru dans le numéro du 14 janvier 1982
du quotidien *Ouest-France*, avec l'aimable autorisation de la Société *Ouest-France*.

Autrefois, dans des temps très reculés, Blandouët fut appelé « Blandouët-Pis-qu'Chien » ou « Blandouët-Pique-Chien ». Selon la tradition locale, les Blandouétains auraient édifié une chapelle sur les buttes Saint-Nicolas qui doivent justement leur nom à une ancienne chapelle dédiée à ce saint. Tous les charrois nécessaires à la construction du sanctuaire furent fait à l'aide de chien que les habitants attelaient et maltrahaient lorsque les pauvres bêtes, harassées de fatigue, ne pouvaient plus avancer.

Pour d'autres, l'épithète « Pis-qu'Chien » remonterait au XVIII^e siècle. L'année 1769 fut particulièrement catastrophique pour cette région. Le 28 mai, « une grêle affreuse » ravagea les récoltes. A Blandouët, les grêlons atteignirent la grosseur d'un œuf d'oie. La famine sévit sur cette paroisse où les habitants à la figure pâle, jaune, décharnée, transis de froid, à jeun jusqu'au soir fort tard, n'entroient dans les maisons charitables que pour y donner le spectacle douloureux d'un évanouissement subit. « Ils apportaient du main de gland et de racine de fougère et d'avoine germée qui formait un pain noir et gluant comme de la suie de cheminée, du pain que même un chien affamé n'aurait daigné mangé. »

Par les Ateliers d'histoire de Blandouët (en Mayenne)

Editorial

ça va intéresser
qui si je
raconte ça ?

pourtant des
hommes
et des femmes
ont ri ou pleuré,
aimé, travaillé,
des enfants
ont couru,
joué, appris

Que de rencontres et d'échanges pour aboutir à la parution du premier numéro du *petit Babillard illustré* et combien de fois nous a-t-on dit : "c'est il y a vingt ans qu'il aurait fallu faire ça !" et puis aussi : "ça va intéresser qui si je raconte ça ?".

En nous retournant vers le passé, nous pouvons revoir des visages, revivre des moments ordinaires, des événements ou bien entendre encore des voix, bref, retrouver des repères qui nous ont aidé à construire nos vies et à cheminer dans l'existence. Mais de fait, il arrive aussi qu'en plongeant dans nos souvenirs nous rencontrions des endroits où il n'y a plus rien. Rien à lire, à entendre ou à voir, rien que du silence pour faire écho à nos appels dans le noir.

Pourtant, nous savons qu'au-delà de ce vide, plein d'instantanés remplis de vie ont existé, que des hommes et des femmes ont ri ou pleuré, aimé, travaillé, que des enfants ont couru, joué, appris. Incapables de renouer avec lui, ce passé nous manque. Nous aurions tant aimé qu'il y ait un indice, une trace pour continuer...

Alors si nous ne voulons pas que demain nos enfants, petit-enfants, nos proches, nos amis, se retrouvent à leur tour désespérés face à leur passé, pouvons-nous continuer à nous demander si ce que nous avons vécu a de l'intérêt ? Pouvons-nous décider aujourd'hui ce qui, de nos vies, sera utile pour d'autres demain, dans vingt ans ou plus ?

Deux lectrices du *petit Babillard illustré* nous ont offert de belles réponses. Marie-Louise Blanche, qui a été la première à retourner son bulletin d'abonnement, en nous invitant à passer la voir à la maison de retraite d'Evron pour nous parler de sa vie, à 83 ans ; et puis Marguerite Montaroux, au travers de son beau poème "les cadrans".

Association du Comité
des fêtes de Blandouet.
Rédaction : n° 2, route
de Rouëssé-Vassé - 53270
Blandouet. Directeur de
publication – responsable
de la rédaction : Frédéric
Baudry. Imprimerie :
Imprim'services 53960
Bonchamp. N° ISSN : en
cours. Année d'édition
2004. Dépôt légal :
décembre 2004.



Coup de Projecteur

Après Marie, la messagère en chemin et Sylvie, la surfeuse sur l'e-toile du passé, deux nouveaux mini-portraits parmi la bonne quinzaine de celles et ceux qui animent les veillées, collaborent au petit Babillard illustré et font vivre le site Internet de la pierre babillarde. Comme dans le premier numéro, cette page réunit une aînée et une jeune, à l'image de ce qui se passe

au sein des Ateliers d'histoire. Et là encore vous pourrez constater la grande diversité de ce que chacun y fait dans ces ateliers. Toutefois il y a deux choses que chacun donne... parce que tout le monde en a : un peu de temps et beaucoup d'enthousiasme. Deux ingrédients indispensables pour faire revivre la mémoire collective.

Fernande

De la boutique aux Ateliers d'histoire : un pas, une vie

Coup de projecteur bien inattendu que celui-ci. Un portrait tout en finesse et d'humanité que nous devons à M. Gérard Roussel. Il est extrait d'un texte long et riche dont nous reprendrons les autres sujets (le charme de Blandouët, le jumelage avec Sulzheim, les valeurs de la vie rurale...) dès notre prochain numéro. Encore un grand merci.

La place Adam Becker. Le cœur de Blandouët se trouve à battre là dans le triangle que dessinent l'église, la mairie et... la boutique de Fernande. Son père était le cordonnier du village. Fernande en regardant son père apprenait à voir. Elle n'a jamais quitté Blandouët. Dès 1951, Fernande ouvre l'épicerie de Blandouët. Depuis cette date, Mme Ausselin mène une vie paisible comme une horloge, vie de grand travail et de frugalité. Une semaine, un mois, une année poussant l'autre. Une seule chose importe : "que le travail soit bien fait".

Et du travail, il y en a aux Ateliers d'histoire. Aors la frêle silhouette de Fernande en a tout naturellement franchi le seuil et chacun continue ainsi d'apprécier... son commerce agréable !



Depuis l'écriture de ces quelques lignes, la vie de Fernande Ausselin a été bouleversée. Georges, son mari, l'a quittée... vingt-cinq jours avant leur soixantième anniversaire de vie commune. Avec lui s'en est allée une des figures marquantes de notre commune et des environs.

« Le petit Babillard ne t'oubliera pas, Pépé Jojo. Nous serons toujours présents auprès des tiens. Merci pour ton sourire et paix à ton âme. »

Séverine

Du marbre à l'écran, une étape nouvelle sur le chemin des émotions

Passé la timidité du début, quand vous accueillez le *petit Babillard illustré* chez vous, les rencontres sont le plus souvent ponctuées de rires mais parfois aussi la voix s'enroue, les silences sont plus fréquents, parfois encore les yeux rougissent, puis le sourire revient toujours. Quoi de plus normal. Tristes ou gaies, d'hier ou d'il y a longtemps, les émotions sont toujours promptes à nous envahir. Et si vous nous accueillez, c'est pour les partager, afin que la joie et la sagesse qu'elles recèlent s'en trouvent accrues et la tristesse ou la souffrance qu'elles distillent en ressortent atténuées. Mais comment faire passer tant de choses ? Dans les coulisses des Ateliers d'histoire, nous avons la chance d'avoir Séverine. Comme pas une elle sait s'y prendre pour mettre en forme les émotions, saisissant les mots sur son écran magique et créant des images de ses doigts agiles. M. Letellier ne s'y est pas trompé, lui qui fut toute sa vie en imprimerie à vérifier les pages composées sur le marbre. Lorsqu'il eût entre les mains le premier numéro du *petit Babillard illustré*, il ne trouva rien à redire. Venant d'un spécialiste, ce n'est pas un mince compliment !

Résultats de la photo d'école du précédent numéro

• **1^{er} rang (en haut à gauche) :** Cartier Daniel - Bernier Raymond - Beupied Louis - Chailleux Raymond - Huet Lucien - Camus Raymond - Brunet Constant - Lemaître Ginette - Fourmond Aurélie - Massot Raymonde - Cotté Marie - Guillochon Rolande - Pilon Gisèle - Amiard Thérèse - Graffin Simone • **2^e rang :** Nicollo Lucien - Huet Daniel - Lemaître Gérard - Guillochon Roger - Hiron Gabriel - Frétard Gérard - Pilon Yves - Guillochon Victorine - Barrier Madeleine - Dufour Jeanne - Massot Suzanne - Chailleux Marie-Thérèse - Huet Odette • **3^e rang :** Pottier Gustave - Lemaître Marius - Frétard Marc - Leterme Henri - Vallée Albert - Peschard Louis - Brunet Bernard - Frétard Jeanine - Guillochon Marie-Thérèse - Benoît Marie-Louise - Guillochon Paulette - Filoche Christiane - Tarière Marie-Thérèse • **4^e rang :** Bouteloup Marcel - Roche Martial - Nicollo Raymond - Tellier Joseph - Pilon Auguste - Huet Raymond - Frétard Yvette - Vallée Paulette - Roche Aline - Chailleux Pierre - Bougeant Alfred - Bougeant Gabriel - Leterme Albert • **Instituteurs :** Marsoin Félix, Marcelle née Keromnès • **Manquent :** Barrier André - Angot Maurice - Bouteloup Marthe - Landais Constant

Le courrier des lecteurs, des internautes... et en babillant...

Voici un nouveau « Petit Babillard illustré » ! Le n°1 a séduit puisque des encouragements et des réflexions ont suivi sa parution : lettres accompagnées de bulletins d'abonnement, des aînés souvent ; conversations à bâtons rompus « on y lit des vérités » ; courrier électronique originaire de Belgique « ...je vois avec plaisir qu'un site a été créé sur votre village. Ce site est très clair et très bien fait ». Tout cela est gratifiant pour ses concepteurs, les obligés désormais des sympathiques lecteurs indulgents ; ceux-ci sont assurés de leur dévouement à LA MÉMOIRE de Blandouët.

Marguerite Montaroux



Chère Marie

Félicitations pour cet engagement dans *le petit Babillard*, à la recherche du passé.

Malgré ce silence dû à l'état de ma santé je n'ai rien oublié.

Antoinette Gendron

Maison de retraite d'Évron



Chers tous

Je vous remercie d'avoir pensé à moi car je suis heureuse que quelqu'un puisse faire revivre ce pays par ces souvenirs qui sont forts nombreux et espère que vous allez encore pouvoir continuer. « dans l'énumération des instituteurs peut-être avez-vous oublié Melle Meslet Michèle dans les années 66-67 pour un remplacement de Mme Lepec »... Recevez mes sincères félicitations.

Marie-Josèphe Angot - Ste Gemmes le Robert



A Madame Marie Nédélec et ses amis « ...Mr et Mme Maugeant sont peut-être arrivés en 1920 ou 23 et ils sont restés jusqu'en 1930. Mr et Mme Reigner arrivés en 1930 et non en 1923 comme vous le marquez sur le Petit Babillard sont restés jusqu'en 37 où Mr et Mme Vallée n'ont été à Blandouët qu'un an. Mr et Mme Marsoin les ont remplacés... Je pourrais vous dire que mes Parents Mr et Mme Fournier sont arrivés à la Touche Martineau à la Toussaint 1911 juste après leur mariage... Je peux vous dire que je suis restée 79 ans à la Touche. Si vous voulez d'autres renseignements j'en aurais beaucoup à vous dire sur Blandouët. Merci de m'avoir envoyé le Petit Babillard. »

M.L. Blanche - Maison de Retraite Evron



Le 18 juin 2004

Chère Madame,

j'ai bien reçu le petit Babillard illustré ce dont je vous remercie...

Sur la photo souvenir d'école : que d'émotion !... de voir mon cher Papa décédé le 21.12.2003. Je me souviens fort bien de

Monsieur Auguste Pilon et de Fernande chez qui j'allais souvent y compris pour chanter « Marjolaine » pour des mariages. Je suis une fan de Karaoké. La grand-mère Pilon au bourg était une femme adorable chez « qui ça sentait bon le frichti » comme elle disait.

En ce qui me concerne j'ai adoré, petite, Blandouët, quelle qualité de vie ! le bonheur était à Blandouët ! Après ce fut Safi, Tanger, Toronto et j'ai attrapé « le virus » des voyages grâce à mes parents « pigeons-voyageurs ». Alors de Moscou à Vancouver en passant par Corfou, Glasgow, Bourges... puis port d'attache à Brest désormais où je suis responsable d'Édition pour « le Petit Futé » de Brest et du Finistère. Je fais partie des anciens de Tanger et suis d'accord pour faire partie des anciens de Blandouët.

Bravo pour votre initiative !

Bon courage ! très cordialement

P.S. j'adorais l'Assemblée, le bal et quand mes parents me portaient au lit je voulais rester, aimant la fête, « Au bal quand même !! »

Yvette Doria née Marsoin



marielle Burkhalter - 23/10/2004

j'ai retrouvé huit feuillets d'un registre de baptêmes et sépulture de votre village année 1682 et 1542. si cela vous intéresse contactez moi. MB



spitfrog - 11/09/2004 -

Vraiment bien ce village, ça donne envie de le repeupler :) et puis toutes ces histoires vécues, un régal.

Un petit regret, dommage qu'il n'y ai pas de photos d'aujourd'hui pour comparer.

Si je passe dans le coin, j'irais boire un coup à votre santé, au café Fourmond, et s'il existe plus, le curé partagera bien une bonne bouteille avec un voyageur! et si le curé n'est plus, et que personne ne vient m'accueillir, sacrebleu, je trouverais bien un bougre pour trinquer avec moi :)

Stéphanie Bertrand - 21/04/04
L'initiative est très chouette. Le contenu intéressant, de belles illustrations. Bravo à tous les deux et merci pour ce petit voyage au pays de Blandouët. Bisous,
Stéphanie

Trou ML - dimanche 7 nov. 2004
Votre site est très bien conçu. Nous vous félicitons pour votre travail fourni. Mais à quand un article sur l'étoile sportive de Blandouët ?

Bonjour,
Je vous contacte car je vois avec plaisir qu'un site a été créé sur votre village. Ce site est très clair et très bien fait. Je m'y intéresse à titre tout particulier, en effet, je suis l'ancien propriétaire du "Logis de Chambord" et j'aimerais savoir ce que celui-ci est devenu. Savez-vous s'il existe encore un caveau Bonneau et familles apparentées au cimetière de Blandouët ? Existe-il au sein du village des archives et anciennes photos du site. Trouve-t-on encore des écrits des anciens propriétaires ? Je tâcherai de mon côté de retrouver d'anciens documents relatifs à cette propriété, cela intéressera peut-être les historiens de votre village. Des anciens se souviennent-ils peut-être de la famille Bonneau, d'anciens documents relatent-ils leur vie dans le village ? Je vous remercie de donner suite à mon mail et espère avoir le plaisir de pouvoir me rendre sur place en juillet. Dans l'attente de vos nouvelles.

Bien à vous
Dominique de Theux

Lire le livre d'or du site de la pierre babillarde sur :
<http://blandouet.chez.tiscali.fr>

Le Foot

Avec son bourg construit à cheval sur trois communes et deux départements, la commune de Blandouët a compris depuis longtemps, que pour vivre, son espace devait être ouvert et sa population accueillante. Dans un passé récent, l'épopée de l'Étoile Sportive de Blandouët l'a illustré de façon marquante. Dès son origine et trente années durant, joueurs, dirigeants et amis de cette association, venus pour l'essentiel des communes à la ronde, parfois éloignées, et de la Sarthe voisine, ont su créer et faire vivre une ambiance semblable à nulle autre. Certes, il n'y a pas qu'ici qu'un merveilleux parcours footballistique a eu lieu, il y en eut de plus performants et d'autres qui se poursuivent encore, mais bien peu ont reposé sur une amitié et une solidarité aussi profondes. Ces valeurs sont à coup sûr encore présentes chez celles et ceux qui ont vécu cette aventure, à cent lieues de l'esprit de clocher trop souvent belliqueux et sectaire. Si l'on en croit celles et ceux avec qui il arrive d'évoquer ce passé, l'envie d'en reparler est réelle. Quant à la proposition de retrouver les anciens de l'Étoile Sportive, il est répondu à chaque fois, souvent après un temps de silence, par un oui de la tête. Difficile en effet d'approuver spontanément quelque chose qui relève un peu du rêve. De peur peut-être de ne pas le réaliser ? L'abbé Taburet et Monsieur Melot n'avaient pas hésité eux. A ce que l'on nous a rapporté, ils ont même foncé, malgré des mises en garde amicales... pour les décourager !

Cet esprit d'ouverture et d'aventure qui a fait vivre l'Étoile Sportive de Blandouët pendant trois décennies est le même qui anime aujourd'hui les Ateliers d'histoire. Pour cette raison nous sommes certains que vous serez nombreux à nous rejoindre. Alors sans attendre, prenez vos stylos, mettez-vous à vos claviers, demandez-nous de passer vous voir, fouillez vos tiroirs, vos placards, dépoussiérez vos albums photos, en un mot, re-donnez un peu de votre temps et de votre enthousiasme pour poursuivre avec nous cette aventure, humaine et généreuse autant que sportive, lancée autrefois par deux « pères » venus d'ailleurs, « le père Melot et le père Taburet ».



L'Étoile Sportive de Blandouët

Comme tous les groupes qui se réunissent au sein des Ateliers d'histoire (École, population et habitation, agriculture, église et vie religieuse...), le but de celui qui s'est retrouvé le 5 juin dernier est de recueillir de partager et de transmettre tout ce qui se rapporte à la vie passée de notre commune. Pour participer aux activités de l'atelier sur l'Étoile Sportive vous pouvez contacter les personnes de la liste figurant dans ce dossier*.

Mais dès à présent notez que la **prochaine veillée des Ateliers d'histoire aura lieu le samedi 2 avril 2005, à partir de 20 heures, à la salle communale de Blandouët** et que le thème principal en sera précisément l'Étoile Sportive. Une date et un rendez-vous à ne pas oublier !

Le travail réalisé :

- Établissement d'une liste de 185 joueurs.
- Rassemblement de photos des équipes.
- Classement des licences, numérisation de pages du registre des réunions de l'association.
- Amorce d'une liste d'anecdotes sur la vie de l'Étoile Sportive (voir encadré ci-contre) avec début d'écriture et de recueil de témoignages oraux.

En projet :

- Exposition et photos des trophées et des coupes, avec un récit de l'histoire qui s'y rapporte.
- Compléter la liste des joueurs et des dirigeants, compléter la galerie de photos des équipes et des joueurs.
- Écrire, illustrer les anecdotes.
- Une visite à la Ligue, recherche d'archives.
- Un livre-album (voir l'article « Où et quand ? »).
- Des retrouvailles avant l'été 2005, avec méchoui et « mini-tournoi des vieilles gloires de l'Étoile Sportive ».



Le 24 mai 1903 le comité de la société
"L'Étoile sportive de Blandouët" s'est réuni à son
bureau afin de procéder à la formation de son
bureau. Ce bureau se constitue comme suit :

Président :	Roger Gélard	né le 08-08-1880
Vice-Président :	Bernard Bland	— 18-11-1884
Secrétaire :	François Bourdier	21-05-1886
Troisième :	Auguste Glassier	11-02-1889

Blandouët le 24 mai 1903
le Président
Gélard

Un aperçu des souvenirs et anecdotes

- Les concours de pêche dans le canal aux Loges
- Tous les matches perdus la première année
- Les différents terrains de jeu et leur entretien
- La victoire sur Argentré en Coupe
- L'esprit d'équipe « pas un qu'était plus haut que l'autre »
- Le coup-franc qui se termine dans le fossé
- La remise du Challenge de l'Offensive à Laval
- Les plus belles finales à Brûlon et à Vaiges où tout le monde redoutait de tirer Blandouët
- Etc.



* Levrard Marie-Thérèse et Paul - 02 43 53 84 03
Dufour Jean-Yves - 02 43 01 44 25
Glassier Auguste - 02 43 90 27 49
Huet Raymond - 02 43 90 28 65
Gaudemer André

Où et quand ?

Lors de la dernière veillée, la projection de la photo qui accompagne cet article a mis en évidence la rapidité avec laquelle nous oublions et à quel point nos sens et notre mémoire fonctionnent de manière sélective.

A la question de savoir où et quand cette photo avait été prise il y eut deux réponses. A peine plus de 40 années se sont écoulées et déjà les souvenirs à propos d'une même période vécue apparaissent très différents !

Alors, l'épopée de l'Étoile Sportive a-t-elle commencé dans le cadre du patronage, un jeu parmi d'autres, à l'époque où les gamins courraient dans les bois pour essayer d'attraper « les vies » de leurs camarades ? est-ce lorsqu'on poussait le ballon du côté des Mottais ? le 7 septembre 1963, quand le conseil municipal a décidé d'accorder à la société sportive de la commune, « l'Étoile Sportive », une subvention annuelle de 100F ? ou bien encore quand le père Guérois lança : « faut qu'on les risque en championnat ! » ?

N'est-ce pas aussi juste et surtout beaucoup plus beau de considérer que c'est tout cela à la fois, plutôt que répondre : le 24 mai 63, avec la constitution du bureau de l'association ?

Mais même ainsi il manque quelque chose d'essentiel : vos souvenirs à vous. **Pour vous, ça commencé où et quand, l'aventure de l'Étoile Sportive.** Imaginez ! si chacun des joueurs, dirigeants et amis y allait, rien que d'une page, sur ce thème, ou sur n'importe quel autre, d'un seul coup l'histoire du football en Mayenne aurait sans doute son premier livre. Sans compter les photos... Un beau cadeau, un album qui aurait sa place dans chaque foyer, pour en parler avec enfants et petits-enfants, que l'on pourrait diffuser sur *l'e-toile sportive*, et puis aussi un bel et nouvel hommage au Président fondateur. Pour dire les choses un peu à la manière des publicitaires : « Si un tel livre doit voir le jour, c'est ici, parce que vous le méritez bien » et merci à Yves Bellayer et à Auguste Plu d'avoir commencé !



Roger Melot et l'abbé Taburet

Toujours de bon cœur.

Souvenirs d'Yves BELLAYER - Le Buisson à Blandouët.

Recueillis par Auguste PLU.

« Oh que oui le terrain de foot. Combien de temps passé (de bon cœur) avec une équipe formidable, une entente (avec Dominique Tavenon, Paul Levrard, sa femme, Lucien et Raymond Huet, Auguste Glassier, Roger Melot, Auguste Plu et le Père Ausselin et j'en passe). Mon boulot : fauchage 2 à 3 fois par saison, ramassage de l'herbe avec Dominique, et en plus fait un tracé du terrain un dimanche avec Paul Levrard. Puis je suis allé avec mon tracteur 4006 abattre des pieux en forêt pour faire la main courante pour le public. Puis je suis allé à Chammes chercher les cages à but pour les tournois. Puis enfin j'ai fait le taupier avec Dominique, de 3 à 5 taupes dans l'année, si bien que les samedis, les soirées très chargées par le boulot et ça, toujours de bon cœur. »



7 *Le petit Babillard illustré*



En attendant les prochaines retrouvailles, à la veillée du 2 avril et, pourquoi pas, autour d'un méchoui avant l'été, amusez-vous à retrouver les

Délibérations d'autrefois



La première parution d'extraits des délibérations remontant à un siècle, à 75 ans ou 50 ans aura permis à tous de s'imaginer l'activité des édiles d'alors et à travers leurs décisions, quelle pouvait être la vie publique de notre commune : élections bien sûr, mais aussi le personnel communal-cantonnier, secrétaire de mairie instituteur - les ventes de chemins, la gérance de la cabine téléphonique, les grands chantiers comme l'électrification du bourg... Il est impossible de ne pas faire le parallèle entre ces petites ou grandes affaires communales d'hier et les délibérations récentes du conseil municipal : inscriptions des chemins au schéma départemental des itinéraires de petite randonnée, réalisation d'un dispositif de collecte et de traitement des eaux usées, demande d'accès au réseau Internet à haut débit... et au-delà, de se demander quelle elle est la différence entre la personne qui essayait de se faire entendre depuis la cabine téléphonique située dans un café animé et quelqu'un qui tient conversation, portable à l'oreille, dans la file d'attente à la caisse d'une grande surface ? Les extraits suivants fournissent à leur tour matière à réflexion sur la façon dont la vie a évolué et rappelleront des souvenirs à celles et ceux dont le nom s'est ajouté à la longue liste de nos anciens élus. Occasion également de remercier Amandine Derouard pour son texte sur le Monument de Struthof, dont certains ignoraient l'histoire, et pour l'édification duquel le conseil municipal a versé une somme de 500 F le 25 mai 1954.

Il y a 100 ans, au conseil

28 août 1904 9h. du matin

Avis du conseil sur une demande de dispense de 13 jours

Avis favorable pour une dispense de période d'exercice de 13 jours en faveur de M. Naveau Louis de la classe 1888.

27 novembre 1904 5 heures du soir

Commissaires-répartiteurs

Établissement de la liste pour l'année 1905.

- Propriétaires habitants de la commune : MM. Naveau Louis, Levrard Louis, Boul Modeste, Chaumont Joseph, Lelièvre François, Durfort Henri, Pilon Ernest, Bourdin Louis, Eloi Dominique, Clairet Louis, Chailleux Pierre, Picard Henri.

- Propriétaires hors de la commune : MM. Barrier René, Cartier Auguste, Richard François, Grudet Louis, Lechat Ernest, Launay Joseph.

Vote du budget vicinal évalué en recettes à 1967,88 et en dépenses à 1167,88.

Cours d'adultes. Considérant que pareille mesure a été prise pour l'institutrice, le conseil décide d'abandonner la subvention due le département accorde à la commune pour frais de cours d'adultes à l'Instituteur, Mr Launay.

Il y a 75 ans, au conseil

21 juillet 1929 à 9 h 30

désignation de Mr Chailleux Pierre à la commission administrative du Bureau de Bienfaisance en remplacement de Mr Bellayer Gustave nommé par M. le Préfet.

Mr Levrard est nommé vice-président.

28 août 1929 à 18 h

Pain gratuit

Le conseil municipal accepte à l'unanimité les décisions des membres du bureau de bienfaisance

- d'allouer 1K500 de pain par semaine à M^{me} Vve Chevallier et à Veau Auguste pour la période du 1^{er} novembre 1929 au 31 mars 1930,

- de donner le bénéfice de l'assistance aux femmes en couches et ultérieurement la prime d'allaitement à M^{me} Lerouge Fernande née Rhedon.

6 octobre 1929, 9h30

modifications du cahier des charges pour le règlement des obligations par anticipation au syndicat d'électrification de la Charnie.

Vente du chemin rural de Ste Suzanne à St Denis d'Orques considérant qu'il n'est d'aucune utilité, au prix de 0f 35 à M. Lechef Gaston, propr. à Evron et demande de déclassement du chemin entre sa rencontre avec le chemin rural de Blandouët à Ste Suzanne et l'extrémité S de la parcelle n° 134 section A2.

24 novembre 1929 10 heures

Pain gratuit

1K500 par semaine à Mme Veau Auguste, « K par semaine à Mme Muzet jusqu'au 31 mars 1930. Poursuite du secours à M^{me} Chevallier qui quitte Blandouët pour le Mans jusqu'à nouvel avis.

Congés de l'école publique : avis favorable pour la répartition des jours de congés mobiles comme suit :

- 4 jours à Noël : 27. 28. 30. 31 décembre 29
- le samedi de la Pentecôte : 7 juin 1930
- le lendemain du 14 juillet : mardi 15 juillet

Primes communales à la natalité

Le conseil municipal rejette la création de primes communales à la natalité proposées par M. le Préfet dans sa lettre du 16 novembre 1929.



Il y a 50 ans, au conseil

4 juillet 1954

adoption définitive du plan d'équipement scolaire à la somme de 175 300

15 août 1954

Fête locale fixée au 29.8.1954. programme voir l'année dernière.

Dégrèvement de 60 f pour deux chiens de 2^e catégorie de M. Levrard.

Traitement du secrétaire M. Marsoin, porté par le conseil municipal à 227 850 à compter du 1^{er} 7. 1954

5 novembre 1954 17 heures

Electrification vote à l'unanimité d'un emprunt de 48,8 millions.

Sinistrés d'Algérie suite à l'exposé de M. Dubois, Maire, vote d'un secours de 5000 francs.

Gardiennage de l'église vote d'un indemnité de 4000 f au curé desservant.

Plan d'équipement scolaire 1955 décision d'achat de 13 tables pour 26 élèves au prix unitaire de 120 900.

Traitement de gérant de cabine téléphonique porté à 25 000.

Le Struthof, unique camp de concentration français

(Village d'Alsace, écart de la commune de Natzwiller, Bas-Rhin).

Dans le n°1 du *petit Babillard*, il a été question du Struthof dans un article sur les délibérations d'autrefois (participation de la commune à l'édification d'un mémorial au Struthof en 1954). A la suite de vos questions, nous vous proposons quelques éclaircissements.

Pour parvenir en ce lieu aujourd'hui, il faut d'abord monter à 800 mètres d'altitude à travers une épaisse forêt de conifères. Là-haut, en respirant l'air pur et en regardant autour de soi, on comprend que la montagne était, avant la seconde guerre mondiale, un lieu de détente apprécié des strasbourgeois. Difficile d'imaginer qu'il y a quelques dizaines d'années, c'est la chair brûlée qui imprégnait l'atmosphère.

Le Struthof n'était pas un camp d'extermination. En fonctionnement entre 1941 et 1944, il s'agissait d'un camp de travail qui gérait également des kommandos extérieurs. Construction de routes et de baraques, terrassement, extraction de sable et de roche constituaient les principales tâches de travaux forcés. On estime à environ 47 000 le nombre des déportés internés durant cette période, appartenant à 25 nationalités ; 11 000 d'entre eux y sont morts, victimes d'exécution gratuites par les nazis, d'épuisement à la suite de maladies, de mauvais traitements, de manque de soins, d'expériences, de privations et de travaux exténuants. Des morts partis en fumée par la cheminée du four crématoire...

Le camp se visite (dans le silence). Il n'en reste plus grand-chose mais on devine malgré cela avec terreur ce que des hommes ont vécu ici. Comment en est-on arrivé là ? On ne peut résumer en une seule phrase toute l'horreur de la bêtise et de l'aveuglement humain. Pourtant, malgré tous leurs efforts, les nazis ne seront pas parvenus à supprimer ce qui restait d'humanité à ces hommes, ces matricules devenus de simples ombres. L'esprit, la liberté de penser qui font le propre de l'homme n'auront pu être assujettis. Ne l'oublions pas non plus aujourd'hui. *Amandine*

Du côté des Ateliers

Les travaux réalisés

• *Visite des Archives départementales de la Mayenne.* Il y avait des mines de fer autrefois à Blandouet et alentour. Aux Archives départementales, à Laval, c'est une mine d'infos... sur Blandouët ! Lors de notre visite là-bas, le 5 mai dernier, nous n'avons eu qu'un infime aperçu des trésors qui s'y trouvent. Chaque atelier connaît maintenant le chemin et sait aussi la gentillesse avec laquelle le personnel nous accueille et nous guide dans ces kilomètres de rayonnages. Un lieu à re-visiter sans modération. Pour vous en convaincre lisez les articles dans ce numéro.

• *Champagne aux Ateliers d'histoire de Blandouet.* Il a été apprécié ce cadeau remis aux Ateliers d'histoire de Blandouet pour leur participation à la fête de l'amitié des clubs des aînés ruraux de la Mayenne. Si vous avez connaissance d'autres manifestations, concours, appels à projets auxquels nous pourrions nous inscrire, merci de nous le signaler.

• *Maman les petits gâteaux...* On est pas loin de la vérité en disant que l'on doit à des femmes et principalement à des mamans d'aujourd'hui ou d'hier les succulents gâteaux qui ont accompagné le champagne rapporté de la fête départementale des clubs des aînés ruraux et autres boissons offertes par le comité des fêtes de Blandouet. Si des hommes ont pâtissé, qu'ils nous excusent et merci à toutes et à tous d'avoir rendu la veillée encore plus conviviale. Avis aux prochains participant(e)s !

• « *Les vieilles gloires* », *une nouvelle équipe à l'Étoile Sportive de Blandouet.* Elle s'est réunie le 5 juin dernier. Plus d'une dizaine de personnes étaient présentes Pour aider à faire avancer les projets (voir le dossier), notamment pour préparer la prochaine veillée et d'éventuelles retrouvailles avant l'été, ce numéro va être envoyé à douze autres anciens joueurs et dirigeants pour venir renforcer l'équipe. Claude Derouard, le maire, est inquiet, la salle communale va-t-elle être assez grande ? Pas de problème, n'est-ce pas sur un petit terrain que, match après match, l'Étoile Sportive a forgé son histoire !

• *Cent ans après, un nouvel inventaire.* Que s'est-il passé en 1906 à Blandouët, lors de la séparation de l'Église et de l'État ? Presque un siècle plus tard, c'est en tout cas sans crainte et avec l'accord de frère Bruno Marie, de la paroisse Saint Barnabé en Charnie, que Marie Nédélec a aidé Sylvie Gohier et Frédéric Baudry à voir ce qu'il y avait dans le grenier de la sacristie. Dès à présent, les personnes intéressées par le thème de l'église et de la vie religieuse à Blandouët, sujet qui a été présenté lors de la dernière veillée, peuvent se retrouver avec Marie.

• « *C'est pas beau la guerre* », « *J'y pensais encore hier à ces réfugiés espagnols-là, et ceux de l'Aisne* ». Deux exclamations de Félix Marteau et l'autre de Marie-Louise Blanche sur une période qu'aucun témoin n'a oubliée. Bernard Clairet, qui anime le thème du « Souvenir blandouétain », a commencé à recueillir des témoignages avec Anne Fauconnier et Sylvie Gohier.

• *Le dénombrement de la population.* André et Adosinda Gaudemer ont fini de saisir le dénombrement (recensement) de la population qui habitait à Blandouet en 1906, 1921 et 1931. Sylvie mettra toutes ces informations sur notre site Internet de « la pierre babillarde » (<http://blandouet.chez.tiscali.fr>). Nous cherchons des personnes qui seraient intéressées pour étudier et comparer ces deux dénombrements (évolution de la population, origine du conjoint(e), le choix des prénoms des enfants...). Si c'est votre cas merci de vous mettre en rapport avec Corinne Allain (cisal@cisal.fr).

• *Album photo villageois.* L'idée est d'ajouter une plusieurs photos au nom de chaque personne figurant dans les dénombrements. Si en plus nous disposons de faits sur leur vie, leur métier... nous arriverions petit à petit à faire revivre la population du Blandouët d'autrefois. Et peut-être même à en tirer un album !

• *Histoire du Château de la Vallée.* Marguerite fait la saisie de l'historique du Château de la Vallée rédigé dans le début des années 1900 par Louis Provost qui était membre de la société d'histoire de la Mayenne. La copie de ce document a été transmise à Claude Derouard par l'ancien propriétaire du Château de la Vallée. Merci à eux d'avoir permis ainsi d'enrichir l'histoire de notre commune d'une foule d'informations qui seraient restées ignorées autrement. Nous mettrons ce document sur le site de la Pierre babillarde, avec des illustrations que vous pourriez proposer. Mais tout le monde n'a pas Internet. Seriez-vous intéressé d'en acquérir un exemplaire si nous le faisons reproduire ?

• *Être Ancien, ici et ailleurs.* Rencontre à la maison de retraite de l'hôpital local d'Évron, lundi 16 novembre, avec l'équipe du projet « Media-source » auquel participent la médiathèque des Coëvrons et le lycée d'Orion. Marie-Louise Blanche nous accompagnait.

Nathalie Landais, qui participe à l'animation, va écrire un article pour le prochain numéro du petit

Les tracts

Le foin était coupé, ma mère était de ce monde à ce moment là. Je me rappelle, mon père était parti voir si le foin était bon à ramasser et puis il avait trouvé des... comment ça s'appelait, qu'ils jetaient ? Ca je m'en rappelle bien. Oh bien ! on en trouvait souvent des tracts, ils en jetaient souvent.

Marie-Louise Blanche.

Les conserves

Un coup, ils arrivaient du côté de Torcé ou de par là. Ils avaient arrêté en face chez le gars Henri Chailleux. Les Allemands ils ont rentrés à la maison, chez moi et la Marguerite elle avait...elle marchait toute seule mais elle... elle avait un an, alors les Allemands nous ont donné des conserves, des conserves, oui et puis ils s'amusaient avec la petite fille devant la porte, dehors, mais on avait peur, on savait pas ce qu'ils allaient faire, on connaissait... les Allemands, à ce moment-là, on avait peur des Allemands, sûrement ! La petite fille elle avait un an, elle est née en 38 mais elle marchait toute seule quand même. Ils nous ont donné des conserves qu'on a pas voulu manger, c'est comme ça... Ah oui, je me rappelle, c'était en 40, dans l'année 40... environ.

Félix Marteau.

Les réfugiés

Oui je m'en rappelle bien. Ils étaient dans le même banc qu'on allait à la messe. Je sais, il y avait des enfants, peut-être quatre ou cinq. J'y pensais encore ce matin dans ces réfugiés espagnols-là. Y avait un petit gars, j'y pensais encore ces jours. Y'a des souvenirs pour tout, pour tous ceux qui sont venus de l'Aisne là. Marie-Louise Blanche.

Blandouët.... Autour de ce village, que tous, lecteurs du Petit Babillard, vous aimez, se sont peu à peu mis en place de multiples projets: des ateliers d'histoire, un journal, un site Internet, des veillées ...

Et tous ces projets sont synonymes de rencontres : pour ne pas oublier le passé, pour partager, vivre le présent mais aussi préparer l'avenir de ce joli village ; la mémoire, individuelle et collective, est au cœur de nos travaux et tout naturellement m'est venue l'idée d'un livre pour graver à jamais l'histoire de Blandouët. Ce livre, nous sommes en fait deux à y avoir pensé. Ma mère, qui aime écrire (vous l'avez déjà constaté au fil des pages du Journal !) a aussi cette envie de mettre sur le papier tous ces souvenirs que les ateliers et les veillées vont faire ressurgir.

Les grands thèmes des ateliers : l'histoire locale, l'agriculture, les métiers, l'école... en seront la charpente ; les hommes et les femmes qui vivent ou ont vécu à Blandouët en seront l'âme et le cœur et le village, bien sûr, en sera le héros, le personnage principal.

Pour faire aboutir ce projet, pour le nourrir, nous avons besoin de vous : que vous puisiez dans votre mémoire, que vous participiez aux ateliers, aux veillées pour raconter, que vous regardiez dans vos archives si vous n'avez pas quelques photos ou documents qui pourraient venir illustrer les mots que nous écrivons. C'est un travail de longue haleine, ambitieux me direz vous, mais Blandouët le vaut bien, et quelle ne sera pas notre fierté, quand, sur les rayonnages de notre bibliothèque, nous rangerons ce livre précieux de l'histoire de notre village.
Anne Fauconnier.

Babillard illustré présentant ce projet qui vise à « maintenir le rôle social de la personne âgée en institution. »

• *Les ateliers d'histoire, une affaire qui roule.* Suite de la rencontre à la maison de retraite. La randonnée annuelle à Vélo Solex de l'association mayennaise des véhicules anciens (Amva) dont fait partie Marie-Claude Letilleux, l'animatrice responsable à la maison de retraite d'Évron, a le projet de faire étape à Blandouët un des derniers dimanches de juillet pour se faire présenter les Ateliers d'histoire et pique-niquer.

• *De parcelle en parcelle...* Judith et Mark Davis ont commencé à saisir la liste des noms et caractéristiques des parcelles du secteur de la Flardière. Première découverte, la route de Sainte Suzanne à Saint Denis d'Orques passait autrefois par leur ferme. La saisie de l'ensemble des parcelles de Blandouët va sans doute se poursuivre du côté des Mottais. Si vous êtes également intéressé par ce projet, faites-nous le savoir. L'étude du nom des parcelles peut nous donner beaucoup d'indications sur la vie et les activités d'autrefois.

En projet

• *Une visite au musée de l'École à Laval* commentée par Jacques Cousin, celui qui l'a créé. Si vous êtes intéressés, faites-le savoir rapidement à Marie Nédélec. Et dans la foulée, une visite des archives diocésaines, le même jour ?

• *Il pourrait être envisagé d'inviter le frère Bruno* à présenter le travail qu'il a lui-même réalisé sur le patrimoine des églises du secteur. Autre invitation possible, celle du délégué départemental du Souvenir français

• *Après-midi évocation de souvenirs.* Pour éviter que la veillée dure trop longtemps et en même temps pour permettre à celles et ceux qui ne peuvent pas sortir le soir de participer, nous réfléchissons à l'organisation d'une après-midi, fin janvier, au cours de laquelle nous regarderions ensemble des photos que vous apporteriez (battage, mariages, fêtes...) et que nous projeterions sur un écran. Ce serait l'occasion de remettre des noms sur des visages, d'évoquer des souvenirs et de passer un bon moment ensemble. Dites vite à Marie Nédélec si cette idée vous plaît et si vous auriez des photos à apporter ce jour-là.

• *Veillée de l'automne 2005.* Eh oui, on y pense déjà ! L'idée serait de faire une veillée audiovisuelle : projection d'un film sur la commune et ses habitants réalisé par Richard Marteau, présentation, par Sylvie, du site Internet de la Pierre babillarde (<http://blandouet.chez.tiscali.fr>) et d'autres sites qui peuvent nous intéresser, visionnage de diaporamas, chansons sur Perrine Dugué et de la légende de l'Erve par Renée Letellier, exposition des cartes postales « Blandouët hier et aujourd'hui » par Yvon Blanchard etc. Pour l'instant tout ceci n'en n'est qu'au stade de projet. Vous avez d'autres propositions, vous voulez participer, vous avez d'anciens films... contactez-nous rapidement. Merci d'avance.

• *A long terme, un livre* co-écrit par Anne Fauconnier et sa mère Marguerite Montaroux (lire l'article de Anne ci-contre).

Appel à tous

• *Marguerite aux champs.* Marguerite Montaroux cherche une photo d'attelage et un brabant « à barres », pour le photographeur.

• *Textes libres et compositions françaises.* Une astuce pour faire vivre votre journal préféré, recherchez vos textes libres et compositions françaises du temps de votre école, sortez-les des malles poussiéreuses où elles dorment, demandez à vos parents s'ils ne les ont pas gardées. Et si d'aventure vous en retrouvez, prenez le temps de les relire, demandez-vous si vos enfants, petits-enfants, ne seraient pas fiers d'apprendre grâce à vous dans le petit Babillard illustré comment des enfants de leur âge voyaient la vie il y a 15 ans, 30 ans ou 50 ans en arrière. Et peut-être alors prendront-ils leur stylo pour faire comme vous ! Et vous, vous ne vous y remettez pas des fois ?

Rappel à tous

Si vous avez des documents à nous prêter, des anecdotes à écrire ou à nous raconter sur tous ces sujets, des suggestions à nous faire, bref, pour tout, une seule adresse : Ateliers d'histoire de Blandouët, chez Marie Nédélec, 5 place Adam Becker, 53270 Blandouët.

A noter

La prochaine veillée aura lieu le samedi 2 avril 2005 à partir de 20 heures à la salle communale avec pour thème l'Étoile Sportive de Blandouët.

Témoignages et anecdotes

Le cœur des Ateliers d'histoire.

« Les Ateliers d'histoire, ça a commencé quand ? » Cette question que l'on nous pose souvent en appelle une autre : y a-t-il vraiment un début à toute chose ?

Certes chacun de nous éprouve ce besoin d'attribuer une date et un lieu, de fixer des repères extérieurs à tout ce qui constitue son passé, mais en réalité, tout ne se passe-t-il pas en nous et entre nous ? Alors on peut répondre que début janvier 2000, quelques amis se sont retrouvés le temps d'une veillée au Plat d'Étain pour évoquer le passé de Blandouët et qu'à cette occasion a germé l'idée de renouveler et d'élargir ces rencontres. Mais ce qui est certain, c'est que l'aventure des Ateliers d'histoire n'aurait jamais existé si des personnes ne s'étaient pas côtoyées, ne s'étaient pas entraînées, n'avaient pas causé ensemble, jour après jour, des années durant, dans une petite commune blottie au pied de la forêt de la Grande Charnie. L'essentiel est là, dans ces échanges, dans les souvenirs que chacun a conservé d'un « vivre avec », d'un « vivre ensemble », et dans le plaisir que l'on éprouve à les partager. Alors un grand merci à celles et ceux qui ont adressé des témoignages au *petit Babillard illustré* et aux autres qui ont demandé à nous voir pour nous raconter des anecdotes. Continuez à nous écrire, prenez votre stylo, mettez-vous à votre clavier, demandez à nous voir, c'est ainsi que vivront les Ateliers d'histoire.



Victor Fourmond, cordonnier, est né à Blandouët en 1895. Il a fait son école avec M. et M^{me} Launay jusqu'en 1907. A l'âge de 12 ans, après son certificat d'études, il est allé en vélo pendant trois ans apprendre son métier à Torcé-en-Charnie chez un nommé M. Levrard, ensuite il s'est mis à son compte dans la maison où il est né jusqu'à l'âge d'être appelé pour aller à la guerre de 1914-1918.

Dans les tranchées, il a eu les mains gelées, ensuite il a été fait prisonnier en Allemagne et en représailles en Russie. Pendant ces années sa maman était bien malade puisqu'elle devait décéder en 1916 sans savoir ce que son fils était devenu. Elle le croyait mort. Une lettre lui était arrivée le jour de son décès. La pauvre est partie avec cette idée. Que de mauvais souvenirs pour son mari qui tenait le café tabac sur la place. Oui, papa travaillait très bien dans son métier. Il faisait des souliers de travail à partir de la semelle intérieure. C'était très compliqué, il n'achetait que la tige. Il faisait beaucoup de réparations, il aimait son métier, il était prêt à rendre service. Pendant la guerre de 39-45 après le passage des Allemands, M^{me} Naveau, l'épicière, a eu tellement peur que c'est papa qui est allé à pied à travers bois chercher le docteur de St Denis d'Orques. C'était dangereux, il risquait d'être pris par les ennemis.

Ensuite il a eu une maladie grave (le cancer) qui l'a obligé à ne pouvoir continuer son métier. Il est décédé à l'âge de 57 ans. **Fernande Ausselin**



Marie-Louise nous attendait de pied ferme. En effet, sur son lit étaient déposées des photos et le *petit Babillard illustré*. Et là pendant 2 heures, vous nous avez raconté vos souvenirs. En votre compagnie, nous avons fait un voyage dans le passé fort intéressant. Nous avons appris à découvrir notre commune, à connaître votre vie passée à la Touche Martineau.

Nous vous remercions de nous avoir accueilli aussi chaleureusement, d'avoir partagé et transmis votre passé, d'avoir pensé aux générations futures. Merci aussi pour ce sourire que vous avez conservé malgré les épreuves traversées. Vous étiez si heureuse d'évoquer votre pays, que cela nous a fait grand plaisir.

Merci Marie-Louise. **Sylvie Gohier**

Mon père, Georges Bernier, né en 1920, malheureusement décédé très jeune à 51 ans, a été élevé par sa grand-mère à Blandouët jusqu'à l'âge de 6 ans. En effet, ma grand-mère, couturière au Mans, ne pouvant élever mon père, l'avait confié à sa mère. C'est ainsi qu'il a rejoint le village de Blandouët quelques jours après sa naissance dans une charrette tirée par un cheval. Lorsqu'il est revenu au Mans pour être scolarisé à l'âge de 6 ans, il parlait parfaitement le patois et tout son entourage citadin se moquait de lui. Le nom de « La Bafforière » a raisonné dans ma tête durant toute mon enfance, tellement Georges Bernier était attaché à la commune de Blandouët et il aimait nous en parler. Dans les années 50, alors que nous habitons au Mans, nous venions régulièrement à Blandouët en fin de semaine en 303 Peugeot, reçus au café Pilon (M^{me} Germaine Pilon était la cousine germaine de ma grand-mère Eugénie Plu). Ces moments restent pour moi inoubliables. Je me rappelle en particulier des discussions avec Monsieur Marsoin, l'instituteur. Écouter toutes ces personnes au café après la messe dans un tintamarre impressionnant, jouer aux cartes, boire, rire, chanter, quel bonheur ! Nous étions quelques années seulement après la guerre et les gens semblaient heureux, malgré des métiers pénibles. J'ai le souvenir de ces repas en famille dans l'arrière café, qui duraient des heures. Auguste Pilon, une figure de Blandouët qui exerçait le métier d'hongreur, me faisait rire aux éclats. **Marc Bernier**

Une « Samson avec malle à l'arrière »



Paul Goupil

Le 8 mai 1945, la bonne nouvelle tombe à Blandouët : c'était la fin de la guerre 39-45. M. le Maire, Pierre Chailleux, domicilié aux Rouaries, invite les habitants de la commune à fêter cet événement. Il leur mit rendez-vous sur la place. Chez lui, il avait convié 3 anciens de 14-18 dont un avait une voiture « Samson avec malle à l'arrière ». Le couvercle enlevé, un garçon de 10 ans s'est assis dans le fond. On lui donna le drapeau à tenir. Celui-ci flottait au vent et voilà l'équipe en vitesse de croisière. Les couleurs de la France se décloutent et s'envolèrent dans le fossé pas loin du pont. A l'arrivée sur la place, notre Maire avait prévu faire une surprise aux gens qui étaient venus nombreux nous accueillir mais ce fut raté. Il ne restait plus que le support en souvenir, bien reçu aux éclats de rires. M. Pilon Auguste sortit son accordéon. Monté sur le capot de la voiture, on fit le tour du bourg en chantant la Madelon... De joie, tout le monde danse sur la place. Les 2 salles de bistrot étaient pleines. Il y avait beaucoup d'entrain. A la nuit tombante, le retour fut moins gai. Le chauffeur manque le petit virage en bas de la route de Viviers, la voiture percute un calvaire qui s'écroule dans le jardin. Pas trop de dégâts sur la « Samson ». Une marche arrière et c'est reparti, le retour fut sans problème. En ce temps-là, il n'y avait pas de radar ni d'alcotest. **Bernard Clairot**

Paul a 12 ans ; Solange sa cousine 10 ans. Elle est en vacances chez « la grand-mère Marteau » - épouse d'Aimé Marteau. Les parents de Paul élèvent quelques moutons dans un pré route de la Bafforière. Paul le matin surveille le petit troupeau, et ce jour-là Solange l'accompagne. A la barrière du pré, Paul se penche, ramasse un crapaud qu'il dépose dans la haie. Solange intriguée lui demande « pourquoi as-tu déplacé le crapaud ? ». « Le crapaud, on aurait pu marcher dessus, ou aussi bien un mouton. La vie c'est sacré, il ne faut jamais tuer. » Pour Solange, cette parole d'un enfant, de l'enfant Paul, a été un sujet de méditation toute sa vie.

Marguerite Montaroux



Souvenirs à Blandouët - Depuis mon enfance je viens à Blandouët, chez mon grand-oncle et ma grand-tante Landais qui résidaient à Chanteloup en bordure de la forêt de la Grande Charnie, avec mes grands-parents en voiture à cheval tous les ans au 1^{er} Mai. On cueillait du muguet dans la forêt où les promenades étaient silencieuses pour apercevoir les chevreuils et les sangliers, puis dans les champs on cherchait les nids de merles. Pour les observer comme disait mon oncle François (les Nicks) puis de retour à la ferme de Chanteloup la Tante Alphonsine (dite Foncine) nous chantait plusieurs chansons de son répertoire dont « les blés d'or », « le temps des cerises » etc. L'oncle François nous racontait ses souvenirs de chasse. Il disait toujours « j'en ai tué des biques » en parlant des chevreuils.

Au début des années 50, ils sont venus à la Minotière pour vivre leur retraite. Etant passionné de recherche généalogique je me déplace souvent aux Archives départementales de la Mayenne où on peut découvrir beaucoup de documents très intéressants, sur la famille, leurs habitations et leurs métiers. A la mairie de Blandouët et les communes environnantes où ma famille a vécu, suite à mes recherches qui remontent au 18^e siècle. **Yvon Blanchard**

Regards sur les Archives...

La visite aux Archives départementales de la Mayenne, le 5 mai à Laval, a été un grand moment de la jeune existence des Ateliers d'histoire. Un même moment vécu de façon très différente par celles et ceux qui ont sillonné ce labyrinthe de la mémoire mayennaise. Quelques unes d'entre nous ont bien voulu nous livrer leur témoignage sur la découverte de ce dédale impressionnant mais où l'on se sent pourtant bien, comme en famille, au cœur de ces murs où murmure l'histoire. Et puis il y a le texte de Florence envoyé d'Allemagne où elle fait ses études. Elle a voulu elle aussi nous faire partager le souvenir d'un stage de trois jours qu'elle avait fait aux Archives départementales lorsqu'elle était encore au collège. On le voit, quel que soit son âge, sa situation, que l'on soit d'ici ou d'ailleurs, les raisons d'aimer les archives sont nombreuses et variées. Mais comme aux Ateliers d'histoire on ne tourne pas le dos à l'actualité, voyons ce que dit l'historienne Arlette Farge de cet amour des archives dans un article récent* : "...j'aime l'archive, parce qu'elle est trace et manque. Elle est source mais jamais preuve". L'archive est une brèche dans le tissu des jours mais elle ne dit rien en soi. Alors quand "le présent patine et que l'avenir ne nous dit rien", se tourner seulement vers le passé ne supprime pas son angoisse. "Quand je pense à tout ce savoir qu'il y a partout et dont on ne fait rien !" savoir de l'expérience, du récit, de la conversation. Une bibliothèque qui brûle n'est pas la fin de l'humanité, et conserver sera toujours moins important que la capacité à transmettre, à parler, à comprendre. »

Dit autrement : conversation plutôt que conservation, une belle invitation à babiller !

Les "Ateliers d'histoire de Blandouët" remercient chaleureusement Edith Surcouf, adjointe au directeur des Archives Départementales, pour son accueil et sa disponibilité.

A notre visite des archives à Laval, j'ai été ravie de voir ce grand bâtiment avec des escaliers en fer. Comme j'ai été aussi surprise de voir sur le cadran le nom de ma grand-mère paternelle et aussi de ses deux frères ! J'ai vu également le plan de notre maison et aussi le nom de certaines maisons de la campagne. J'en ai connu quelques unes où j'ai même été travailler dans ma jeunesse. J'ai vu aussi des photos de notre village.

Aussi je garde un bon souvenir de cette journée du mercredi 5 mai. **Fernande Ausselin**

Cela fait à présent environ six ans que j'y suis allée, et pourtant, c'est encore dans ma mémoire. J'étais alors en troisième au collège et il fallait faire un stage pendant une journée pour découvrir un métier. J'étais alors passionnée d'histoire, je le suis toujours d'ailleurs. J'avais décidé de faire mon stage dans une branche qui ait un rapport avec l'histoire, et je trouvais que les archives étaient le lieu parfait. J'ai beaucoup fait pour pouvoir aller la-bas. J'ai été jusqu'à demander à mon professeur d'histoire de parler en mon nom au directeur des archives. Le grand jour est enfin arrivé. Nous étions trois élèves du collège à effectuer notre journée de découverte aux archives. Nous avons commencé la journée par une visite générale. C'était comme ouvrir la boîte de Pandore. Voir, pouvoir toucher même parfois tous ces écrits, ces témoignages du passé, découvrir comment le papier s'abîme vite et l'utilité des microfilms... Nous avons aussi naturellement vu le capitulaire de l'Abbaye de la Roë. Après avoir parcouru les kilomètres de linéaires sur lesquels sont rangées les archives, nous avons commencé à découvrir les métiers qui existent aux archives. Nous avons dû faire deux groupes et j'ai choisi d'être seule pour profiter au maximum de la journée. Pendant la matinée, on m'a installée dans une salle afin que je classe des documents datant du début du siècle. Ce n'était pas grand chose, juste des feuillets de registre d'état civil d'une commune de Mayenne que je ne connaissais d'ailleurs pas. On m'a précisé que je pouvais faire des pauses et arrêter d'ici deux heures. Le temps est passé tellement vite. ►

*Télérama n° 2845 - juillet 2004, page 28, entretien avec Catherine Portevin

Dernière minute

Photos souvenirs
Suite à la veillée deux photos de classe nous sont parvenues. La galerie de portraits d'écoliers et de maîtres s'enrichit ainsi grâce à vous des années 1966-67 (en noir et blanc) et 1967-68 (en couleurs). Parents et enfants des quinquagénaires pourront ainsi chercher à reconnaître... leurs enfants et leurs parents, lors de notre prochaine rendez-vous. Continuez de fouiller boîtes et tiroirs pour compléter la collection.

La pierre babillarde

La remettre en place ? pourquoi pas. Raymond Huet, l'ancien menuisier du village à déjà fait les plans. Y'a plus qu'à ! ►

"J'ai lu avec attention..."
"Un article m'a beaucoup plu !"
"J'ai aimé..."
"Je souhaite proposer..."

"Cette photo m'a évoqué des tas de souvenirs !..."



Vos remarques, vos idées, faites-les nous connaître !

Les Ateliers d'histoire de Blandouët
Chez Marie Nédélec
5 place Adam Becker
53270 Blandouët

<http://blandouet.chez.tiscali.fr>

Merci !



J'ai travaillé dessus sans me rendre compte de l'heure. J'avais beau être toute seule dans une pièce où il ne faisait pas chaud et qui n'avait pas de fenêtres, j'avais ces textes devant moi. Je n'avais pas de grandes responsabilités. Je devais juste trier les textes dans l'ordre chronologique, cependant, cela m'a plu. J'avais beau avoir les mains noircies par l'encre et les yeux fatigués de déchiffrer une écriture parfois très biscornue, cela m'a vraiment plu ! L'après-midi fut tout à fait différent, mais tout aussi intéressant. Je devais apporter aux lecteurs les documents qu'ils demandaient. Cela m'a permis de me rendre compte de l'immensité des rayonnages dans lesquels sont rangés tous ces textes, et combien il est facile, pour un novice, de s'y perdre malgré les indications. Depuis ce jour, les archives départementales restent pour moi un lieu fabuleux. **Florence**

Les archives ne sortent de l'ombre et reprennent place dans la vie que dès lors qu'on en parle. Tout le monde a besoin d'archives, tout le monde en a, et tout le monde en est pour celui ou celle qui viendra.

Des racines et des ailes.

Je n'ai jamais habité cette commune, et pourtant... Il ne faut pas oublier que si Blandouët est aujourd'hui comme il est, c'est que d'autres personnes, vos arrières-grands-parents, vos grands-parents, vos parents ont fait l'histoire de Blandouët et ont marqué le sol de leurs empreintes. Ce sont eux qui ont façonné le paysage. Il faut faire parler les personnes qui ne sont plus présentes afin que leurs visages ne s'effacent jamais. Et quel cadeau que de leur rendre hommage en évoquant leur vie dans cette commune. Mais aussi ceux qui sont toujours là, doivent transmettre pour laisser aux futures générations, l'histoire de la commune. Car ils savent mieux que nous évoquer leurs vies. Peut-être qu'un jour, ce village sera effacé, ou deviendra un hameau, alors qui à part vos enfants, vos petits-enfants, voire vos arrière-petits-enfants pourront évoquer la vie de ce village, raconter que des gens ont habité ici, que nous avons habité à Blandouët. Mon attachement à cette commune a fait que j'ai décidé d'intégrer les ateliers d'histoire de Blandouët. Alors venez me rejoindre, nous rejoindre ? C'est un engagement dans une aventure longue, passionnante, mais non dénuée de difficultés.

Mais les encouragements par mail, par courrier, ainsi que les rencontres prouvent que nous sommes sur une bonne voie. Tout village possède un riche passé dissimulé aux yeux du profane. Alors avec votre aide, ensemble nous dévoilerons notre histoire commune. Toute contribution même minime, ne peut que nous faire avancer dans l'histoire. Toutes les suggestions sont les bienvenues. **Sylvie Gohier**

LES CADRANS *Ou comment une carte postale relie à la mémoire de Blandouët.*

21 août 2004 - Marguerite Marteau-Montaroux

Cadrans vous dites le temps

Le temps passé

Le temps de notre histoire

Ce temps comme l'ombre du matin

Qu'on ne voit pas avancer

On n'en parle pas à seulement vingt ans

Les objets familiers les gens aimés

Les délaissés et leurs pensées sont immuables

Comme notre jeunesse qui sera longue longue

On aurait pu on aurait dû fixer ces images du temps

On n'y pensait pas

On vivait

Cela prend tellement de temps

Et voilà qu'on se met à chercher soudain

Dans le temps d'avant

Celui qui nous appartient

Et celui des anciens

On fouille les mémoires

Avec intérêt ô combien

Avec tendresse avec impatience

Tant on voudrait savoir leur temps

Pour le donner à demain

Au temps qui vient

Aux petits enfants

« gardez-le bien mais vivez votre temps

Il est à vous

Vous le direz néanmoins à vos descendants »

Madame Pointeau

Grâce à Jean-Claude Dorizon, ancêtre du petit Babillard, nous disposons d'un enregistrement sonore de notre ancienne factrice, datant de la fin des années 70. Beaucoup de souvenirs notamment sur le train, les voyageurs, les marchandises et sur la gare de Blandouët, dont un prochain numéro de votre journal se fera l'écho. Un grand merci. Nous cherchons une personne qui voudrait bien se charger de retranscrire ses paroles.

Bonjour M. le maire, Concordia...

L'à encore merci aux personnes qui nous fait parvenir les enregistrements d'émissions de Radio France Mayenne sur des épisodes passés de la vie de Blandouët

Madame Peschard

nous a gentiment permis de faire la copie de toute une série de photos sur des événements et sur la vie de tous les jours de notre commune. Une initiative à suivre pour animer nos prochaines rencontres et permettre aux ateliers de travailler.

Je ne suis pas encore abonné(e): comment recevoir le n°3 ?



Réservez-le dès maintenant en retournant ce coupon :

M., M^{me}, M^{lle} _____

Adresse _____

Code postal [] [] [] [] [] []

Commune _____

(facultatif) Tél. _____

(facultatif) Courriel _____

Je recevrai à mon domicile le n°3 du petit Babillard illustré. Pour cela, je joins au coupon mon règlement de **2 euros** (prix au numéro + frais d'envois compris).

J'accompagne le coupon avec mon règlement

par : chèque (à l'ordre du comité des fêtes de Blandouët)

espèces

à : **Marie Nédélec**

5 place Adam Becker - 53270 Blandouët